

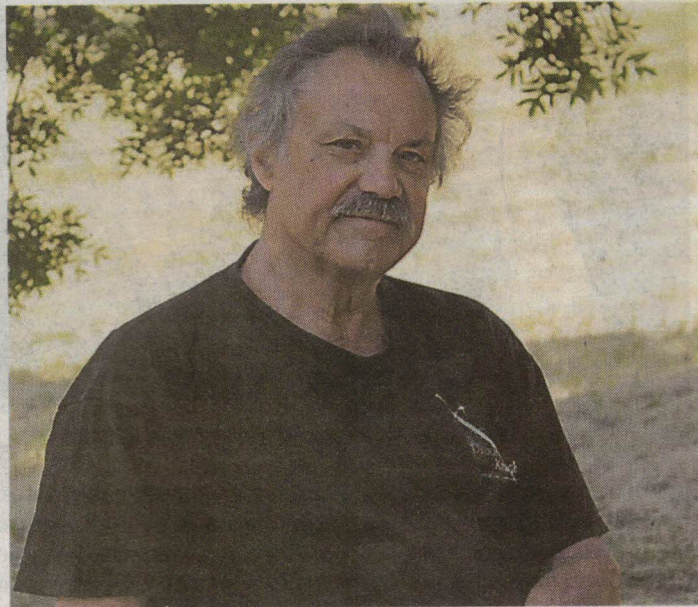
Ponteils-et-Brésis

Philippe Caubère jouera son dernier spectacle au festival d'Avignon

C'est sur la place de la Mairie transformée en théâtre de plein air que Philippe Caubère est venu présenter deux spectacles de sa trilogie consacrée à Alphonse Daudet, auteur connu de tous pour *Les lettres de mon moulin*. Deux soirées organisées par la municipalité qui, selon Pierre De La Rue Du Can, maire de Ponteils, ont ravi le public, petits et grands.

« Philippe Caubère a proposé une ouverture sur un monde qui est différent de nos préoccupations habituelles, mais cela complète ce que nous entreprenons à Ponteils pour valoriser le territoire et les gens qui y vivent. C'est aussi un gros investissement des élus et de tous les bénévoles. »

Comme à son habitude, Philippe Caubère vit tous ses personnages, il les interprète avec cet art subtil qui a fait sa réputation. Pendant une heure et demie, il est la chèvre de Monsieur Seguin, le loup, le curé de Cucugnan, Saint-Pierre, le diable, et l'homme au cerveau d'or. Le spectacle de vendredi soir s'est terminé par un vibrant hommage à Mistral, sauveur de



L'auteur Philippe Caubère.

la langue provençale.

« Mai 68 m'a sauvé la vie »

La deuxième soirée intitulée *Les étoiles* est plus romantique et fantastique, elle est proche du rêve.

Les trois cents spectateurs (cent cinquante par soirée) venus du village et du territoire

des hautes Cévennes ont particulièrement apprécié ces prestations.

Philippe Caubère est une personne qui « parle des autres, de tous les autres. Après avoir quitté en 1980 le Théâtre du soleil, où j'ai tout appris, j'ai mis du temps à trouver ma voie. Je voulais écrire une pièce sur moi, ça n'a pas mar-

ché, c'est Clémence ma première femme qui m'a mis sur la voie en disant : fais ce que tu as appris, improvise ! » Il a commencé à être tous les personnages de ses histoires. Soutenu par Jean-Pierre Taillade, il a dû trouver seul son chemin, « ça a été difficile, j'ai failli y laisser ma santé. Je parle de moi par le regard des autres ou de ce qu'ils s'imaginent voir de moi. Ce que je sais, c'est que je ne fais que ce que j'aime et que je travaille comme un auteur. En fait c'est Mai 68 qui m'a sauvé la vie ». Philippe Caubère a plusieurs passions, notamment la lecture, la natation, le VTT, mais l'homme s'intéresse aussi à la politique, « je suis pour la retraite à 60 ans, et j'ai une vraie passion pour l'amour sous toutes ses formes. J'ai été accusé de viol, c'est une triste aventure. D'ailleurs je dois à Marie Dosé mon avocate de m'en être sorti indemne, d'ailleurs je lui dédie mon prochain spectacle *Les étoiles*, que je vais jouer du 7 au 30 juillet à la Compagnie des Soies au Festival d'Avignon ».